

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Jacques FREY

Près de l'eau, partie II
(Travaux d'élèves)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 234

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

II

Le soleil, de ses rayons accablants, paralyse toute vie dans la steppe africaine. Seuls, quelques acacias et des cactées stériles lui résistent et donnent à cette solitude une expression monotone.

Se moquant d'une chaleur pareille, un petit ruisseau se creuse à travers la terre aride. Sa fraîcheur bienfaisante attire en foule des zèbres et des gnous ; les animaux, charmés par le murmure mélodieux, viennent se baigner dans les eaux limpides. Après une course d'un jour, le ruisseau arrive dans un vallon, puis se jette dans l'étang limoneux qui repose au fond d'une verdure d'émeraude. De hauts palmiers le surplombent et la lumière se berce en fluctuations sur le toit de feuilles ondoyantes. Dans le ciel d'outremer, plane, sans coups d'ailes, en volées toujours changeantes, un vautour majestueux.

Les grands bubales aux dos courbés, accompagnés d'élégantes gazelles dont la peau fine brille au soleil comme l'acier corroyé, s'avancent avec une précaution infinie vers le vivier. Une soif terrible martyrise ces enfants de la steppe et les pousse vers l'eau ; mais ils savent que les beaux yuccas cinabres qui se dressent comme les plumes rectrices des ménures, cachent dans leur milieu odoriférant les dangereux cérastes et d'autres serpents armés d'un poison très violent ; ils savent aussi que le roi de la jungle séjourne souvent dans les roseaux qu'ils doivent pénétrer.

Ces animaux craintifs temporisent longtemps devant un arbrisseau douteux, malgré l'eau, le seul liquide rafraîchissant qui semble les attirer, et avec une force magique. Au craquement d'un bois sec sous le sabot d'un imprudent, toute la horde s'esquive en une panique effrénée. Les bubales jettent leur lourde tête en arrière ; la crinière flottante tombe sur leur dos ; une nuée de poussière les envahit ; puis ils disparaissent comme des fantômes.

Jean-Jacques FREY, Principes B.